

Questions orales

M. Deans: Que pensez-vous donc qu'il regarde?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Si le député peut me laisser continuer, je lui donnerai la réponse. Le député regarde un tableau qui indique quelles seront les recettes totales sur cette période de cinq ans. Les changements qui découlent de ce budget et de celui de mai sont indiqués à la page 42, qui montre que le changement net au niveau de l'impôt sur le revenu des particuliers sera de 160 millions et que l'augmentation sera de 380 millions pour les sociétés.

Des voix: Oh, oh!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): En 1987...

M. le Président: Je dois interrompre, c'est trop long.

Des voix: Bravo!

● (1430)

L'INCIDENCE DU BUDGET SUR LES CONTRIBUABLES À REVENUS MOYENS

Mlle Aideen Nicholson (Trinity): Ma question est aussi destinée au ministre des Finances. Même s'il dit qu'il s'attend à faire plus d'économies par les réductions de dépenses que par les majorations d'impôt, ce n'est pas ce que révèlent les prévisions budgétaires. Les deux tiers des économies du gouvernement proviendront cette année des hausses d'impôt que ce budget et le précédent ont infligées aux contribuables. Pourquoi le gouvernement demande-t-il aux Canadiens à revenus moyens de payer leur juste part alors que, indéniablement, ils paient la part du lion?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, j'ai été on ne peut plus clair. Il est impossible de venir à bout par un seul budget d'un problème de l'ampleur de celui qui se posait à nous le 4 septembre 1984. Nous avons présenté trois documents différents, l'exposé de novembre, le budget de mai et celui-ci.

M. Deans: Vous devriez lire le premier que vous avez présenté.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Il faut considérer les changements comme un ensemble, lequel est clairement décrit dans le *Plan financier* comme étant constitué à 70 p. 100...

M. Riis: Faites payer les pauvres.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): ... de réductions de dépenses et à 30 p. 100 de modifications fiscales dont une partie consistent en la suppression de dépenses fiscales qui ne nous paraissaient plus équitable et qui profitaient aux personnes à revenus élevés.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

Mlle Aideen Nicholson (Trinity): Si le ministre veut vraiment libérer l'esprit créateur du secteur privé en allégeant l'emprise de l'État sur lui, comme il le dit, pourquoi ne cesse-t-il pas de puiser dans les goussets des particuliers et ne les laisse-t-il pas libres de dépenser une plus grande partie de leur argent comme bon leur semble?

Des voix: Bravo!

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): J'écoute attentivement les questions pleines de suffisance de la députée qui me demande de cesser de puiser dans les goussets des contribuables quand l'ancien gouvernement a accumulé cet énorme déficit que nous devons éponger. Voyons ce que nous faisons et dépensons. Si la députée veut bien me laisser finir.

M. le Président: A l'ordre.

Mme Copps: Ne soyez pas si suffisant.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Les dépenses globales en 1984-1985 ont augmenté de 13 p. 100. Elles vont s'accroître de 3.2 p. 100 sous le gouvernement actuel pendant les trois prochaines années.

Mme Copps: Et l'année dernière?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Nous avons stoppé net la croissance des dépenses non statutaires.

Des voix: Bravo!

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Elles vont ralentir au taux moyen de 2.7 p. 100 au cours de la prochaine...

M. le Président: A l'ordre. Le discours du budget, c'était hier.

[Français]

L'EFFET DES MESURES FISCALES SUR LES INDIVIDUS

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances. Puisqu'il nous demande de considérer l'impact de toutes les mesures fiscales prises depuis 1984, est-il prêt maintenant à reconnaître que l'effet de l'impact de ces mesures c'est que, en 1987, les taxes pour les individus vont augmenter à 5,25 milliards de dollars, en même temps que les taxes sur les corporations vont diminuer? Est-il juste que les taxes pour les individus augmentent à 5,25 milliards de dollars et que celles des corporations diminuent?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, c'est une question identique à celle que m'a posée le député de Kamloops-Shuswap. Je répéterai donc ma réponse. A la page 42 du *Plan financier*, les modifications apportées à l'impôt sur le revenu des sociétés s'élèvent à 380 millions de dollars aux termes des initiatives budgétaires, par rapport à 160 millions pour les modifications à l'impôt sur le revenu des particuliers. L'an prochain, la somme sera de \$460 par tête pour les particuliers et de \$805 pour les sociétés. On constate donc un équilibre manifeste. La réponse vaut encore quant à l'écart entre le tableau mentionné par le député et celui dont je viens de parler.

LES IMPÔTS DES PARTICULIERS ET DES SOCIÉTÉS

M. Mike Cassidy (Ottawa-Centre): La réponse du ministre laisse entendre qu'il n'aime pas les chiffres à la page 9, compte tenu de son *Plan financier*, et il en choisit donc d'autres. Si tous les Canadiens doivent contribuer à abaisser le déficit, les sociétés devraient faire leur part au lieu de jouir de réductions fiscales tandis que les impôts des simples contribuables augmentent de cinq milliards de dollars.